



carrefourdec

Promotion de la santé mentale
à travers le développement
et l'échange de connaissances

Outil du Carrefour : Aperçu des résultats des histoires de projet Fonds d'innovation pour la promotion de la santé mentale – Phase 1

Survol de l'outil

Utilisation éventuelle : Cet outil peut intéresser les personnes impliquées dans la recherche, les politiques et la pratique en matière de promotion de la santé mentale. Il donne un aperçu des perspectives de 20 projets qui ont été financés au cours de la première phase du Fonds d'innovation pour la promotion de la santé mentale (FI-PSM) de l'Agence de la santé publique du Canada. Cette première phase comprenait deux années de mise en œuvre, qui ont coïncidé avec les deux premières années de la pandémie de COVID-19 au Canada. Les connaissances de la phase 1 du FI-PSM peuvent orienter les activités futures de la recherche, éclairer les décisions relatives aux programmes (p. ex. planification, prestation, évaluation) et fournir un contexte pour faire progresser la politique de promotion de la santé mentale et le changement du système.

Contenu de l'outil : Le mandat du Carrefour DEC comprend le développement de nouvelles connaissances à travers les projets. Les conclusions de cet outil proviennent d'une étude menée par le Carrefour sur les histoires de projets ; deux séries de conversations, à un an d'intervalle (automne 2020 et 2021). Les 20 projets FI-PSM ont tous participé aux deux cycles. Un guide de conversation semi-structuré a permis aux projets de partager librement leurs histoires et d'explorer des sujets d'intérêt particulier, y compris les processus de mise en œuvre et les questions d'équité, d'accès et de sécurité culturelle. L'analyse qualitative des deux conversations a produit les 10 thèmes résumés dans cet outil.

Format de l'outil : Aperçu d'une page des 10 thèmes, suivie d'une brève description et citations illustratives pour chacun des 10 thèmes; Annexe avec une brève description des 20 projets participant à la phase 1 du FI-PSM.

Auteur principal : Le Secrétariat du Carrefour DEC

Pour plus d'information ou des conseils : Contactez-nous au kdehub@uwaterloo.ca

kdehub.ca

kdehub@uwaterloo.ca

Mai 2022

Les 10 thèmes en bref

1. S'adapter à la pandémie : un processus en évolution

Les équipes de projet suivent un processus divisé en cinq étapes (attente, réévaluation, adaptation, évolution, mise à l'échelle) qui s'échelonne sur deux ans. L'ordre et le déroulement de ces étapes varient.

2. Revoir et repenser

Les équipes de projet font le bilan des conditions pandémiques, revoient leurs méthodes de travail, prennent le temps de se réinventer et apprennent des autres équipes.

3. Réinventer les projets

Les équipes de projet essaient différents modèles de prestation de services, particulièrement la programmation virtuelle, afin de suivre l'évolution des conditions pandémiques et d'explorer des moyens d'atteindre de nouveaux destinataires.

4. Répondre aux besoins des équipes de projet et des partenaires

Il importe de répondre aux besoins immédiats des équipes de projet et des partenaires pour faire face aux nouveaux défis personnels et professionnels posés par la pandémie.

5. Explorer, établir et maintenir des partenariats

L'accent est mis sur la création et le renforcement des partenariats qui ont appuyé l'exécution et la mise à l'échelle des programmes, en particulier plus tard dans la pandémie.

6. Changements dans les priorités et les pratiques en matière de recherche et d'évaluation

Les protocoles d'étude ont été modifiés, en particulier pour la collecte de données virtuelles, et on met davantage l'accent sur la rétroaction en temps opportun pour guider l'adaptation des programmes.

7. Les bons côtés de la pandémie

La pandémie procure des avantages imprévus à de nombreux projets, comme l'accroissement de leur accessibilité et de leur portée. Le contexte est cependant plus difficile pour les programmes expérimentiels liés à la terre.

8. Établir une hiérarchie des besoins

Les besoins fondamentaux des participants aux programmes, comme la sécurité alimentaire, le logement et la sécurité personnelle, doivent être comblés en premier.

9. Corriger les inégalités amplifiées par la pandémie

La pandémie met en évidence et aggrave les inégalités existantes. Conséquemment, des efforts pour les réduire sont déployés dans le cadre des programmes, surtout en tenant compte des différences culturelles

10. Visibilité accrue des besoins en santé mentale et difficultés systémiques pour y répondre

La pandémie accroît le besoin de promotion de la santé mentale et l'intérêt pour les projets du Fonds d'innovation pour la promotion de la santé mentale, tout en exposant les difficultés systémiques.

1. S'adapter à la pandémie : un processus en évolution

Bien que chaque projet du Fonds d'innovation pour la promotion de la santé mentale (FI-PSM) ait évolué à sa façon au cours des deux premières années de la pandémie, la plupart ont néanmoins affirmé avoir consacré du temps à chacune des cinq étapes décrites plus bas et avoir dépensé les fonds reçus du FI-PSM. L'ordre d'exécution de chaque étape et le temps consacré à chacune d'entre elles variaient selon les projets. L'évolution de chaque projet était grandement tributaire des conditions changeantes de la pandémie (p. ex., les modifications apportées aux restrictions, les confinements et les interdictions de voyager). (Citation 1a) Évidemment, ces mêmes conditions ont eu différents impacts sur chaque projet selon ses capacités d'adaptation (p. ex., si tout pouvait se faire entièrement en ligne ou non). Les conversations de l'automne 2021, deux ans après le début de la pandémie, ont mis en évidence le fait que les projets évoluaient de façon non linéaire, c'est-à-dire que le passage d'une étape à l'autre n'était pas toujours direct et que ces étapes se chevauchaient parfois.

- **Étape 1** : Les projets ont été « remis ». Cette étape s'est principalement déroulée à l'automne 2020 durant les premiers jours ou les premières semaines du premier confinement. Les intervenants ont suspendu les activités planifiées dans le cadre de leurs projets pour mieux se concentrer sur les besoins les plus urgents et les plus importants de leur personnel et des participants les plus à risque.
- **Étape 2** : Les équipes de projet ont pris le temps de réfléchir, de se ressaisir et de réévaluer leurs plans de travail et leurs capacités. Cette étape de réflexion a également été plus importante à l'automne 2020. La prolongation d'un an du financement de l'Agence de santé publique du Canada (ASPC) a permis aux équipes de projet de passer plus facilement à la phase 2. Certaines équipes sont restées plus longtemps que d'autres à cette étape, choisissant de « patienter » dans l'espoir que les chamboulements causés par la pandémie disparaissent rapidement.
- **Étape 3** : Les équipes de projet ont dû s'adapter au nouveau contexte (p. ex., trouver des plateformes en ligne, former des animateurs pour ce médium et procéder à des essais pilotes, remanier les documents et les méthodes de collecte de données, maintenir les services en personne lorsque c'était possible et prendre connaissance des protocoles de vaccination et de dépistage de la COVID-19). Au fil du temps, l'éventail des adaptations s'est élargi.
- **Étape 4** : Au cours de ces deux années, les adaptations ont continué d'évoluer à mesure que les équipes de projet modifiaient leurs programmes. Bien qu'elles aient été capables de s'habituer à de nouvelles façons de faire, les équipes de projet ont reconnu qu'il a été difficile de s'adapter à des conditions changeantes et incertaines.

Citation 1a : « Nous avons dû nous adapter. Nous avons beaucoup appris sur les services en ligne, puis [nous avons pensé] que pour la prochaine ronde, nous pourrions peut-être faire des consultations en ligne, en personne ou hybrides. Vous savez, la nature imprévisible de la pandémie nous a vraiment déstabilisés à plusieurs reprises. On se disait : "Oh, nous allons pouvoir faire cela." Et finalement, non, nous ne pouvions pas. "Nous pouvons faire ceci." Non, on ne peut pas. Ou alors "Oh, nous devons nous adapter à cette réalité." Donc la première chose qui m'est venue à l'esprit, c'était : "Oh oui... ça a été les montagnes russes." Il y a définitivement eu des hauts et des bas. »

Citation 1b : « Vous savez, la première phase n'était pas censée prendre de telles proportions, mais c'est un peu ce qui s'est produit, et pourtant, nous n'avons fait aucune publicité. Tout s'est fait par bouche-à-oreille. »

- **Étape 5** : Une cinquième étape a été mise en évidence durant les conversations de l'automne 2021, donc au cours de la deuxième année, axées sur l'exploration d'options pour la mise à l'échelle des interventions dans le cadre du FI-PSM. Ce prolongement des étapes 3 et 4 avait un but bien défini de mise à l'échelle. Même si tous les projets ont un but commun, les considérations et les options en matière d'échelonnement variaient d'un projet à l'autre. Certains ont étendu leur programmation (p. ex., pour l'offrir en plus de langues ou à de nouvelles populations) et d'autres ont établi de nouveaux partenariats. (*Citation 1b*) De nombreuses équipes de projet ont donné leurs points de vue sur la mise à l'échelle, notamment sur la recherche d'un équilibre entre la fidélité et la souplesse dans leur programmation. Ils ont aussi mentionné l'importance d'utiliser les relations existantes pour rejoindre de nouvelles communautés et pour s'adapter à leurs besoins et à leurs désirs.

2. Revoir et repenser

Citation 2a : « *J'ai l'impression qu'une chose qui me vient à l'esprit est que cela nous a obligés à... malgré toutes les adaptations et tous les changements, nous avons en fait été forcés de travailler au développement de ce programme d'une manière plus lente ou plus réfléchie, je pense... Ça a mené à un travail plus intentionnel* ».

Citation 2b : « *Je pense que d'entrer en contact avec d'autres équipes de projet et d'écouter, en quelque sorte, ce qu'elles traversent, de leur faire part de nos expériences et, vous savez, d'échanger des conseils, même s'il n'y en a que trois ou quatre, ça vous rejoint chaque fois. Ce sont habituellement des choses assez précieuses à prendre en compte lorsqu'on examine l'adaptation de nos propres programmes et les prochaines étapes.* »

Citation 2c : « *Le personnel de première ligne... a tellement de responsabilités que de prendre le temps d'être vraiment stratégique et réfléchir sur la façon dont vous élaborez un programme et tout le reste, je pense que c'est presque une façon différente de travailler. Parfois, c'est comme si vous passiez votre temps*

Dans la première série de conversations, les équipes de projet se sont surtout exprimées sur le fait qu'elles avaient dû faire marche arrière pour mieux avancer, étant donné le début de la pandémie de COVID-19 qui les a contraintes à s'arrêter et à repenser plusieurs aspects : Qu'est-ce qui devait prendre fin? Qu'est-ce qui pouvait continuer? Qu'est-ce qui devait être adapté? Comment les composantes des projets pouvaient être renforcées? Beaucoup ont accueilli favorablement cette occasion inattendue de revoir la conception et le développement des documents, leurs efforts de mise en œuvre et l'évaluation de leur projet. De plus, elles ont été en mesure de mener des essais pilotes et de créer des prototypes supplémentaires. Les premières impressions des équipes de projet étaient que ce travail de développement additionnel leur permettait d'améliorer plusieurs de leurs activités et que les résultats s'annonçaient prometteurs. (*Citation 2a*)

Ce thème de la réflexion est également revenu dans les conversations de l'automne 2021, mais avec des différences notables. Au bout de deux ans, il y avait un lien plus fort avec l'action : repenser en essayant de nouvelles méthodes de travail, un concept qui est décrit plus en détail dans le thème suivant (réinvention). On notait aussi l'accent mis sur l'importance d'apprendre d'autres intervenants, comme des partenaires et des animateurs qui participaient à l'exécution de leurs propres programmes, et des autres équipes de projet du FI-PSM. (*Citation 2b*)

Au cours des deux séries de conversations, les équipes de projet ont exprimé le désir d'être plus stratégiques et plus réfléchies quant à l'élaboration des programmes, même si elles peuvent rarement prendre le temps de le faire. (*Citation 2c*)

3. Réinventer les projets

L'esprit et le processus de « réinvention » ont été constants dans les deux séries de conversations. Cette réinvention inclut les mesures d'adaptation des programmes dont certaines ont été décrites comme étant purement pragmatiques et d'autres comme étant novatrices.

Au cours de la première année, l'accent a été mis surtout sur le passage à la programmation en ligne. Ce changement a permis de dégager de nombreuses connaissances pratiques sur les interactions virtuelles. Les pièges ont été nombreux : les obstacles à la création de liens personnels (*Citation 3a*), la lassitude envers les rencontres en ligne, les barrières linguistiques et culturelles, les capacités limitées du personnel. Face à ces enjeux, les équipes de projet ont découvert des mesures d'adaptation prometteuses pour surmonter les obstacles et elles ont continué de les renforcer tout au long des deux années suivantes :

- en augmentant ou en maintenant la portée et l'accessibilité du programme (p. ex., en adaptant le contenu à la prestation virtuelle des services, en fournissant des iPad ou des fournitures de programme aux utilisateurs finaux);
- en trouvant des moyens d'accroître les interactions et de favoriser l'établissement de relations dans un contexte virtuel (p. ex., passer à des groupes plus petits, utiliser différentes plateformes sociales pour rejoindre les parents et les jeunes, comme Facebook, Instagram, TikTok ou WhatsApp) (*Citation 3b*);
- en ajoutant de nouveaux éléments de programme à l'aide de plateformes numériques (p. ex., Jamboard, Mentimeter, Moodle, le clavardage dans Facebook, les chaînes Discord) et d'activités virtuelles (p. ex., de l'art numérique, des activités brise-glace en ligne, des repas virtuels);
- en testant de nouvelles techniques qui tiennent compte du niveau d'aise des participants en matière de prestation virtuelle des services (p. ex., en profitant des conseils des animateurs et des partenaires sur la façon dont ils ont établi et développé de nouvelles relations avec les participants, en apprenant à gérer les « caméras éteintes », en offrant des possibilités de participation à l'aide de la variété de stratégies numériques décrites précédemment, en répondant aux commentaires des participants et des animateurs et en tenant compte de cette rétroaction).

Citation 3a : « *Donc, la première fois qu'on rencontre un jeune, c'est évidemment un moment vraiment crucial et important pour établir ce lien de confiance et commencer à bâtir ce genre de sentiment de sécurité avec lui. ... La réalité, c'est qu'en faisant ça sur Zoom, on perd certains aspects personnels.* »

Citation 3b : « *Nous avons certainement beaucoup de discussions sur ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas en ce qui concerne les interactions sur Zoom et en ligne. Nous avons certainement testé cela, cette idée d'intégrer les activités et l'évaluation dans les programmes... c'est certainement un succès et quelque chose que nous utilisons de plus en plus. On utilise beaucoup plus d'outils comme Mentimeter, Polly, Microboard, en particulier ceux qui s'intègrent bien avec Zoom.* »

Citation 3c : « *Pour être honnête, je m'inquiète moins de la COVID-19 maintenant, juste parce que j'ai l'impression que nous avons jeté beaucoup de bases pour la partie en ligne et je pense que cela ne fera qu'augmenter au fur et à mesure que nous passerons à la vidéo en ligne autogérée. Je vois ça comme une énorme porte ouverte sur les autres provinces du pays. Je peux voir notre portée s'élargir de plus en plus à mesure que les vidéos sont développées, que le site Web démarre et tout ce genre de choses. ... J'aimerais que nous revenions en présentiel, mais je ne panique plus tellement à ce sujet maintenant parce que je pense que nous allons pouvoir créer quelque chose de vraiment fonctionnel et d'utile pour les familles, encore plus largement que ce que nous avons prévu à l'origine.* »

La prestation virtuelle des services n'était pas la seule réinvention. Au cours de la deuxième année, plus particulièrement, les équipes de projet essayaient de nouvelles méthodes de prestation des programmes, comme des modèles hybrides avec des options en personne et virtuelles et des options de programmation autodirigées. (Citation 3c) Elles essayaient également de trouver des moyens d'offrir leurs programmes dans de nouveaux lieux et à de nouvelles populations. L'accent a été mis sur la mise à l'échelle. Cela signifiait généralement que des changements pratiques étaient apportés au contenu du programme pour répondre aux besoins des nouveaux publics avec plus de souplesse.

Les stratégies de réinvention ont été fortement influencées par le mode de prestation du programme :

- Certaines équipes de projet ont décidé de ne pas se tourner vers l'apprentissage en ligne, mais plutôt d'utiliser la vaccination et les tests de dépistage de la COVID-19 pour continuer la prestation des services en personne lorsque les protocoles de santé publique l'autorisaient. La prestation s'arrêtait de nouveau lors de nouvelles éclosions (p. ex., à l'arrivée du variant Delta).
- Les équipes de projet qui sont passées à la mise en œuvre virtuelle ont continué à apprendre en cours de route, à tester de nouvelles stratégies, à ajouter de nouvelles composantes, à modifier les modes de prestation des services ou à en ajouter de nouveaux.
- D'autres équipes de projet ont renforcé leur présence en ligne et/ou leurs méthodes de prestation virtuelle, ce qui a permis de mettre davantage l'accent sur la mise à l'échelle visant à inclure d'autres populations et d'autres réalités.

4. Répondre aux besoins des équipes de projet et des partenaires

La première étape pour de nombreux projets, dès les premiers jours de la pandémie, a été de répondre aux besoins immédiats des équipes de projet et des partenaires participant à la prestation des programmes. Le contexte a changé soudainement et de nombreux membres dans les équipes de projet ont dû composer avec des niveaux élevés de stress et d'incertitude, avec des responsabilités en matière de garde d'enfants à la maison et avec divers degrés d'aptitudes technologiques. Bien que de s'assurer du bien-être des équipes de projet et des partenaires soit pertinent en toutes circonstances, la pandémie a rendu cette préoccupation plus essentielle et plus visible. Elle était d'autant plus importante pour les personnes dont le rôle est d'appuyer directement les participants aux programmes, ceux dont l'état déjà fragile a été aggravé par la pandémie.

Au fil du temps et au fur et à mesure que la pandémie évoluait, le plus grand problème était la capacité limitée d'exécution des programmes, y compris celle du personnel des projets et des partenaires. Les difficultés apparues au début de la pandémie ont perduré, et de nouvelles sont apparues, en particulier l'épuisement du personnel de première ligne et l'évolution des rôles et des responsabilités. (Citation 4a)

Citation 4a : « J'ai l'impression que, et c'est probablement particulièrement vrai pendant la pandémie, mais le personnel de première ligne semble tout simplement épuisé... Pour moi, j'ai l'impression que dans le contexte de la promotion de la santé mentale, nous devons trouver le moyen de soutenir le bien-être de ceux qui mettent en œuvre les programmes, et pas seulement des participants à ces programmes. Et c'est ce que je pense avoir remarqué le plus. Compte tenu de l'évolution constante des circonstances, des rôles et des responsabilités, et de la difficulté à planifier, je pense qu'il y a de la fatigue et de l'épuisement qui viennent avec tout cela. »

5. Explorer, établir et maintenir des partenariats

Les partenariats sont une caractéristique du FI-PSM et des projets qu'il finance. Au cours de la première année de la pandémie, l'accent était mis principalement sur les partenaires pour appuyer leur rôle dans la mise en œuvre des programmes. Au cours de la deuxième année, nous avons davantage accordé la priorité à l'exploration, à l'établissement et au maintien de partenariats de projet, aspects influencés en partie par le degré d'avancement de chaque projet et les mesures d'adaptation découlant de la pandémie.

Les projets du FI-PSM ont fait appel à des partenaires de diverses façons tout au long de la phase 1 :

- en travaillant avec les partenaires responsables de l'exécution des programmes (p. ex. formation, rétroaction et leçons apprises des animateurs);
- en faisant participer des partenaires aux efforts de sensibilisation et de recrutement pour les programmes (p. ex., organisations qui font la promotion des services du projet FI-PSM, écoles);
- en faisant appel à des partenaires pour leur savoir-faire et leur formation (soit pour la formation des animateurs, soit pour apporter une nouvelle perspective aux jeunes);
- en s'adressant à des organisations pour établir des liens avec de nouvelles communautés (p. ex., la Kiki Ballroom Alliance pour les jeunes de la communauté LGBTQ2S+, les services d'immigration afin d'offrir des programmes dans de nouvelles langues, les organismes ou les animateurs qui entretiennent des relations préexistantes avec leur communauté pour l'établissement de relations) (*Citation 5a*);
- en répondant aux organisations qui se renseignaient sur les possibilités de mentorat ou en envoyant du matériel à de nouvelles communautés pour l'expansion des programmes.

Les projets du FI-PSM se sont penchés sur leurs expériences avec les partenaires pendant la phase 1. Ils ont relevé l'importance de :

- faire participer les communautés (celles qui sont servies par les projets) et les partenaires dans la prise de décisions en matière d'adaptation et de mise en œuvre;
- la souplesse du contenu et de l'exécution des programmes pour les nouveaux participants et les nouvelles populations;
- tirer des enseignements de l'expérience acquise par les partenaires en matière de formation et d'exécution des programmes;
- répondre aux besoins des partenaires et de la communauté (*Citation 5b*).

Citation 5a : « En ce qui concerne certaines mesures d'adaptation individuelles pour une communauté, comme les communautés francophones et autochtones, nous travaillons avec un autre sous-groupe de partenaires. Comme je l'ai déjà mentionné, juste des gens qui ont déjà de bonnes relations dans ces communautés et qui se sont en quelque sorte entendus avec elles sur les meilleurs moyens d'offrir le programme et sur la façon dont nous pouvons nous assurer que nos adaptations sont, comment dire, à l'image de ces cultures. »

Citation 5b : « En ce qui concerne notre programme de santé mentale, nous l'avons vraiment repensé. Nous sommes passés à travers une espèce de processus. Nous avons eu des consultations avec tous nos partenaires. Nous avons tenu compte des commentaires que nos participants nous ont donnés sur la façon d'améliorer le programme. Nous l'avons vraiment repensé et avons eu, je pense, 12 modules... Ce qui a permis aux établissements partenaires de choisir les modules qu'ils sont le plus à l'aise d'utiliser avec les participants. De plus, pendant les inscriptions, les participants dans certains établissements ont eu l'occasion de vraiment faire entendre leurs voix. "OK, ce sont les modules que nous offrons. Lequel vous semble le plus important?" Ensuite, les participants ont pu dire : "OK, celui-ci me semble le plus remarquable." Donc, les établissements partenaires, en tenant compte de cette rétroaction, ont pu se concentrer vraiment sur ces modules ou l'exécution des programmes. Donc je pense que nous avons là une très bonne mesure d'adaptation et qu'elle a vraiment, dès le début, intéressé les participants au programme. »

6. Changements dans les priorités et les pratiques en matière de recherche et d'évaluation

L'évolution due aux mesures d'adaptation pandémiques a également été mise en évidence dans les expériences des projets en matière de recherche et d'évaluation. Lorsque la pandémie a frappé pour la première fois, la collecte de données a été interrompue et reportée. Les équipes de projet devaient repenser à ce qu'elles seraient en mesure de faire, surtout dans un environnement virtuel. Comment augmenteraient-elles les taux de réponse avec la collecte de données virtuelles? (Citation 6a) Comment pourraient-elles soutenir la saisie de données pour les partenaires externes? Les équipes de projet qui avaient obtenu l'approbation éthique pour leurs études ont révisé leurs demandes pour tenir compte des changements apportés aux protocoles. Parmi les autres difficultés, mentionnons le maintien des exigences en matière de rapports sur les projets, ainsi que l'incertitude quant au financement futur. Malgré ces difficultés, les équipes ont reconnu l'importance de l'évaluation des processus et de leur impact pour contribuer à la modification des politiques et des systèmes.

À la deuxième année, les équipes de projet ont échangé de nombreuses mesures d'adaptation pour contourner les obstacles qu'elles ont rencontrés au début. Elles ont trouvé des moyens et développé des compétences pour rendre le processus de recherche accessible aux participants, par exemple en traduisant les sondages, en expliquant l'importance de la

Citation 6a : « Ainsi, l'évaluation, par exemple, est quelque chose qui a été un peu plus difficile à notre avis. Les animateurs me disent qu'ils ont l'impression de devoir faire un peu plus d'efforts pour obtenir des réponses des participants. De plus, en supposant une séance en personne, il est possible de réserver les cinq à dix premières ou dernières minutes du programme pour demander à chacun de remplir une fiche d'évaluation. En ligne, les intervenants essaient parfois d'intégrer ces activités directement dans la programmation, mais il n'y a pas toujours de temps pour cela ou ça ne fonctionne juste pas, alors ils envoient, par exemple, un lien vers un sondage par la suite et ils ne reçoivent pas toujours de réponses. Il y a donc un peu de suivi ou de communication qui doit se produire, ce qui cause beaucoup, beaucoup d'allers-retours par courriel. Nous essayons encore de trouver une solution à cet aspect pour que les choses aillent plus rondement. »

Citation 6b : « L'autre chose est que nous avons vraiment resserré notre évaluation. Parce que nous ne pouvions pas faire de visites sur place, nous avons vraiment mis l'accent sur la formation. Nous nous sommes vraiment concentrés sur l'évaluation, un aspect sur lequel nous avons un certain contrôle. Notre évaluation de la formation est super forte parce qu'[un membre de l'équipe] a construit un système entier autour de cela et nous pourrions parler pendant des heures de ce que nous avons appris sur nos participants et de la façon dont ils ont vécu la formation. »

participation des sondages et en demandant aux évaluateurs de se joindre en ligne pour demander une réponse aux sondages.

Un autre changement notable dans la recherche et l'évaluation a été l'importance accrue accordée aux boucles de rétroaction pour orienter les mesures d'adaptation des programmes. De nombreuses équipes de projet ont mentionné l'importance de la rétroaction des participants aux programmes (p. ex., les évaluations des besoins et les résultats de l'évaluation des jeunes et des familles) pour s'assurer que les besoins étaient comblés. La rétroaction des animateurs de programme (y compris ceux qui étaient en formation) a été un autre point important des conversations de l'automne 2021. (*Citation 6b*) Une rétroaction simple, souvent à l'aide des journaux des animateurs, sur ce qui fonctionnait, ce qui ne fonctionnait pas, ce qui devait changer.

7. Les bons côtés de la pandémie

Si la pandémie a engendré de nombreux défis, les équipes de projet ont également profité d'avantages inattendus au fil du temps. Ces avantages, ou points positifs, étaient plus évidents pour certaines équipes que pour d'autres. Ils étaient plus difficiles à voir pour quelques équipes, particulièrement pour celles qui s'occupaient de programmes expérientiels liés à la terre. Cerner les avantages de la pandémie a été difficile pour de nombreuses équipes de projet, surtout pendant la première année, alors qu'elles devaient composer avec les pressions initiales de la COVID-19 et qu'elles constataient que la pandémie exacerbait les problèmes de santé mentale dans leurs communautés.

De nombreuses équipes ont fait ressortir des points positifs :

- la portée et l'accessibilité de leurs programmes se sont accrues (p. ex., extension des programmes pour inclure de nouvelles populations et de nouveaux contextes, options souples offertes aux familles occupées, élimination des problèmes de transport dans les communautés rurales, options d'interaction en ligne proposées aux personnes moins enclines à participer aux programmes en présentiel) (*Citation 7a*);
- les équipes de projet ont été forcées d'explorer de nouvelles options pour la documentation et l'exécution des programmes qui se sont avérées très efficaces, comme une présence en ligne plus forte sur les réseaux sociaux et dans les sites Web;
- le temps mis à repenser l'élaboration des programmes a permis de mener à bien des activités virtuelles, d'améliorer l'évaluation et d'améliorer l'ensemble des programmes (*Citation 7b*);
- les équipes ont pu renforcer les liens qu'elles étaient en train de créer au sein des communautés et entre ces dernières;
- la santé mentale et l'importance des projets du FI-PSM ont reçu plus d'attention (*Citation 7c*);

D'autres points positifs étaient propres à des sous-ensembles de projets, individuels ou plus petits. L'un de ces avantages est le renouement des communautés avec leurs valeurs patrimoniales et fondamentales, grâce à des pratiques telles que le partage de la nourriture et le renforcement des liens avec l'environnement naturel et les unités familiales. Un autre point positif est que les jeunes leaders se sont mobilisés pour aider d'autres jeunes dans le besoin.

Citation 7a : « [La COVID-19] a été un beau cadeau d'une certaine façon parce que nous ne nous serions pas nécessairement dirigés vers un groupe en ligne. La pandémie nous a poussés à aller plus vite, et je pense que nous continuerons toujours à faire un groupe en ligne. La richesse propre aux interventions en présentiel nous manque un peu, bien sûr. Mais je pense qu'en ligne, ça ouvre vraiment la porte à beaucoup d'autres personnes qui ne pouvaient pas participer. Donc, la portée s'est vraiment étendue beaucoup plus rapidement que nous ne l'avions imaginé. »

Citation 7b : « Nous avons l'intention de rendre accessibles les séances en ligne en même temps que les séances autodirigées et de le faire maintenant, pour tout. Or, pour faire traduire le contenu et préparer le meilleur programme possible, je pense qu'être à l'aise de changer un peu les échéances et de mettre les choses en attente un peu plus longtemps pour s'assurer que c'est bien, c'est quelque chose qui a été difficile, mais aussi une sorte d'avantage. Parce qu'en fin de compte, le programme sera mieux au moment de sa mise en œuvre. »

Citation 7c : « Nous souhaitons vraiment que [la pandémie] soit écourtée afin qu'elle ne limite plus nos relations. Mais elle a aussi, bizarrement, renforcé certains des liens que nous avons parce qu'à ce moment-là, nous étions la seule ressource sur laquelle nos communautés pouvaient compter pendant la pandémie. Cela a prouvé que nous sommes là pour elles même si les choses sont difficiles. Il y a donc eu ce genre d'impacts positifs qui sont, à mon avis, un mal pour un bien. »

8. Établir une hiérarchie des besoins

Au début de la pandémie, les équipes de projets du FI-PSM ont répondu aux besoins *immédiats* de leurs communautés. Ces besoins étaient généralement certains des déterminants les plus fondamentaux de la santé, comme la sécurité alimentaire, le logement et la sécurité tout court. (Citation 8a) Comblent ces besoins fondamentaux signifiait parfois qu'il fallait adapter le calendrier et le type d'activités des projets, mettre les projets en veilleuse, réaffecter le personnel et soutenir les efforts des partenaires et de la communauté.

Citation 8a : « En fait, la COVID-19 a créé un genre de tempête parfaite en isolant les personnes déjà isolées et vulnérables... Je peux toujours faire valoir que ces enjeux doivent être rattachés à un projet, parce que quand on parle de santé mentale, il est difficile de ne pas parler de tous les autres problèmes, n'est-ce pas? Logement, dépendances, trouble de stress post-traumatique... vous savez, ce genre de choses. »

Citation 8b : « Je veux dire, notre projet a toujours été fondé sur les traumatismes... Mais je pense que la pandémie a vraiment amplifié les préoccupations en matière de santé mentale et il est devenu très important pour nous de pouvoir fournir un espace sur le terrain qui était dans une bulle COVID où nous pouvions permettre à tout le monde d'être ensemble pour discuter de certains des traumatismes qui ont fait partie de cette pandémie et de certains stress... et d'entrer en contact avec eux-mêmes, avec la terre et les uns avec les autres parce que ça a été si stressant et nous avons eu la chance [que notre région] ait été assez épargnée par la COVID-19 pendant les 18 premiers mois. Les choses ont un peu changé maintenant. Nous sommes en train de voir toute une flambée épidémique. Mais même en étant relativement épargnés par la COVID-19, ça a quand même été une période de stress intense. Notre projet est donc devenu d'autant plus important, je pense. »

La satisfaction des besoins fondamentaux des participants aux programmes s'est poursuivie tout au long des deux premières années de la pandémie, et il y a eu quelques changements dans les besoins des participants en lien avec la COVID-19. Au cours de la deuxième série de conversations, on a mis davantage l'accent sur la satisfaction des besoins sociaux et émotionnels des participants (p. ex., les besoins de socialisation et d'interaction grandissants, la réponse au TSPT pour les nouveaux arrivants susceptibles de vivre la COVID-19 comme un nouveau traumatisme). (*Citation 8b*) De plus, certaines équipes de projet se sont retrouvées aux prises avec de nouvelles responsabilités à mesure que les conditions de la pandémie évoluaient, p. ex., celle de fournir un soutien vaccinal et de répondre aux hésitations des groupes de nouveaux arrivants concernant la vaccination.

Toujours à l'automne 2021 et deux ans après le début de la pandémie, les équipes de projet ont décrit un double objectif, soit celui de continuer à faire attention aux besoins fondamentaux des participants tout en maintenant les objectifs initiaux de leurs projets.

9. Corriger les inégalités amplifiées par la pandémie

La première série de conversations a mis en lumière la façon dont la pandémie a révélé et amplifié les inégalités existantes au sein de notre société. Elle a mis en évidence de manière plus claire et publique les groupes les plus vulnérables. Parmi ces groupes, citons :

- les jeunes vivant dans des environnements familiaux non sécuritaires (p. ex., parents violents, manque d'intimité et absence d'accès à un espace sûr pour participer à la programmation) (*Citation 9a*);
- les personnes à faible revenu ou qui vivent dans un milieu isolé (pas d'accès aux technologies ou à Internet);
- les familles en situation d'insécurité alimentaire;
- les nouveaux arrivants/immigrants se heurtant à des barrières linguistiques;
- les personnes chez qui la pandémie ravive des traumatismes passés.

Les conversations de l'automne 2021 ont confirmé le rôle de la pandémie dans l'exposition et l'amplification des inégalités. Elles ont également mis davantage l'accent sur les efforts déployés par les équipes de projet pour remédier à ces inégalités. À titre d'objectif central au sein du FI-PSM, les expériences des équipes de projet en matière de promotion de l'équité dans le domaine de la santé ont été examinées en détail. Les équipes de projet du FI-PSM ont avancé des idées pour orienter les actions futures :

- acquérir des connaissances du contexte culturel et s'y sensibiliser afin de comprendre les différences dans les besoins de la communauté, notamment en reconnaissant que ce qui fonctionne dans un contexte peut ne pas fonctionner dans un autre (particulièrement dans le contexte de l'élargissement à de nouvelles populations et à de nouveaux contextes) (*Citation 9b*);
- assurer une diversité de points de vue dans la programmation grâce à la création d'équipes diversifiées et à des animateurs représentatifs du public cible;
- établir des relations solides et de confiance avec le public cible en prenant le temps d'apprendre à connaître les participants (p. ex., comprendre leur contexte, leur expérience et répondre à leurs besoins) (*Citation 9c*);
- s'assurer que les animateurs disposent des compétences et des stratégies nécessaires pour établir des relations et un climat de confiance (p. ex., qu'ils communiquent avec les participants avant le début de la programmation, qu'ils parlent la même langue que les participants, qu'ils soient capables d'avoir de

l'empathie et d'en faire preuve, qu'ils aient la capacité de créer des espaces sûrs et d'écouter les besoins des participants);

- offrir une formation aux animateurs et aux équipes de projet pour qu'ils puissent aborder les préjugés implicites;
- tenir compte du fait que différents groupes ou individus ont des styles d'apprentissage et des niveaux d'aise différents, prendre le temps d'apprendre à rejoindre le public cible et de choisir la meilleure façon pour communiquer avec lui, veiller à ce que les jeunes soient au centre de tout ce que l'on fait, comprendre l'intersectionnalité des équipes et des participants;
- tendre la main à d'autres organisations ou d'autres groupes qui travaillent avec des groupes marginalisés ou qui y sont liés pour rejoindre les populations moins bien servies.

Citation 9a : « Nous avons beaucoup de gens avec beaucoup de choses complexes en cours et un groupe très diversifié et, dans une certaine mesure, c'est ce qui déterminait qui était en ligne et qui était dans la salle. Qui avait accès à la technologie, qui avait un espace sûr à la maison où ils pouvaient être en ligne. »

Citation 9b : « Je pense que cela va probablement sans dire, mais c'est peut-être important de le réitérer. Cela semble très important d'apporter des perspectives diverses dès le début afin que vous puissiez construire à partir d'une fondation qui fait écho dans toutes les cultures et toutes les populations, plutôt que de créer quelque chose et ensuite d'essayer de faire des adaptations ou des changements... Il semble que plus vous pouvez apporter des perspectives variées dès le début et que plus vous trouvez des moyens pour vraiment permettre à ces différentes perspectives de guider la trajectoire du programme, plus c'est bien. »

Citation 9c : « Que ce soit au cours de la phase de planification ou lors de n'importe laquelle des phases de l'organisation de la planification, tenez ces consultations communautaires. Écoutez vraiment ce que disent les gens, les expériences. Tenez ces consultations communautaires. C'est vraiment important de les tenir, d'écouter ce qui s'y dit et pas seulement d'écouter, vous devez les mettre en œuvre. Donc, assurez-vous d'écouter vraiment les choses que les gens disent, vous les écoutez activement et vous les mettez en œuvre dans le programme que vous voulez vraiment créer. »

10. La visibilité accrue des besoins en santé mentale et des enjeux systémiques pour y répondre

Le septième thème a fait état des bons côtés de la pandémie, dont celui d'une plus grande attention portée à la santé mentale. Au cours des conversations de l'automne 2020, l'accent a été mis sur les bons côtés liés au fait que la santé mentale « sortait davantage de l'ombre. » La pandémie a suscité des conversations plus ouvertes et plus honnêtes sur la santé mentale, tant sur le plan individuel que sur le plan systémique. Une plus grande attention portée à la santé mentale et à la nécessité de l'améliorer a également renforcé l'importance du travail des équipes de projet du FI-PSM. (Citation 10a)

Au fil du temps, les avantages d'une plus grande attention portée à la santé mentale ont perduré. La nécessité de promouvoir la santé mentale et le travail des équipes de projet du FI-PSM n'ont été que renforcés par un flux constant de données sur les effets négatifs de la pandémie sur la santé mentale des enfants, des jeunes et de la famille, en particulier chez les groupes marginalisés. Une plus grande sensibilisation aux besoins s'est traduite par un plus grand intérêt pour les projets du FI-PSM. Elle s'est également traduite par de nouveaux rôles et de

nouvelles responsabilités pour les équipes de projet, notamment en ce qui concerne la défense de leurs services et la diffusion des témoignages et des apprentissages de ces équipes. (Citation 10b)

Parallèlement aux avantages mentionnés précédemment, un inconvénient est apparu à l'automne 2021. Si la pandémie a mis en évidence l'importance de la santé mentale et de sa promotion, elle a également fait ressortir les difficultés systémiques qui se posent pour répondre aux besoins croissants. (Citation 10c) Plusieurs obstacles persistants ont été mentionnés dans les conversations de l'automne 2021, comme le financement et les infrastructures insuffisants, en particulier dans le nord. Pour certains, la pandémie est devenue « juste un problème de plus ».

Citation 10 a : « Je me souviens qu'un certain nombre de jeunes ont dit qu'être en mesure de venir à [notre programme] était incroyablement positif pour leur santé mentale. Et même si je pense que ce n'est pas vraiment un point positif qui découle de la pandémie, cela prouve la grande utilité de [notre projet] pour beaucoup de ces jeunes et l'importance de pouvoir offrir cet espace... »

Citation 10b : « Je pense qu'en ce qui concerne [notre projet et notre rôle en tant que porte-parole], la pandémie m'a vraiment permis de constater que si nous ne parlons pas au nom de [notre public cible], littéralement, personne ne parlera pour eux. Personne. [Pour ce qui est de] notre rôle, nous pouvons être efficaces en tant que porte-parole, et c'est pourquoi je continue de dire aux gens que nous apprenons tellement de [notre communauté] et que nous pouvons être de solides porte-parole pour eux et pour d'autres communautés marginalisées. Nous pouvons être des porte-parole très forts. »

Citation 10c : « Lors des premières séances de vaccination durant lesquelles [les services de santé] se sont officiellement associés à notre programme, 149 personnes ont été vaccinées. C'est donc le genre de choses que les [animateurs] ont été forcés de faire, auxquelles ils ont été obligés de réagir parce que les lacunes qui existent au sein du gouvernement ne permettent pas de soutenir correctement ces communautés interculturelles. Bref, quand vous avez dit "comment le projet a-t-il changé", nous sommes devenus une sorte de groupe de défense de la vaccination pendant un certain temps. C'était vraiment tout ce que nous avons fait pendant un certain temps... nous sommes devenus un groupe qui essayait vraiment de se faire entendre des directeurs d'école et des enseignants pour leur dire qu'ils avaient des élèves qui passent à travers les mailles du filet. En somme, nous répondons aux besoins de la communauté en ce moment et les besoins de la communauté sont tellement grands et préoccupants à bien des reprises que cela finit par être... notre programme finit par devoir changer et de façon radicale à cause de cela. »



Annexe A: Courte descriptions de projet – Phase 1 du FI-PSM

Agenda Gap	<p>Les adolescents placés en famille d'accueil sont confrontés à de profondes inégalités sociales et psychologiques, notamment à un risque accru de problèmes de santé mentale. Connect for Kinship & Foster Parents aide les parents et les parents nourriciers à fournir des soins tenant compte de l'attachement et des traumatismes.</p>
Authentic Social Identity and Mental Health	<p>Notre programme est basé sur un « Safer Spaces Model » développé par des jeunes. Nous utilisons ce modèle pour mettre en œuvre des programmes avec et pour les jeunes dans leurs organisations, écoles et environnements afin de soutenir le développement d'une identité sociale saine et la santé mentale positive des jeunes au Canada.</p>
Celebrating Culture, Celebrating Life	<p>Les jeunes qui sont nouveaux au Canada font face à des défis complexes alors qu'eux-mêmes et leurs familles essaient de maintenir une identité culturelle positive dans un nouveau pays. Ce projet engage les jeunes des minorités culturelles des communautés érythréennes, oromo et syriennes en tant que courtiers culturels pour faire face aux risques, créer des facteurs de protection et réduire les inégalités en matière de santé.</p>
Connect: Supporting Kinship & Foster Parents	<p>Connect for Kinship & Foster Parents est une intervention de groupe qui tient compte des traumatismes, est sensible aux particularités culturelles et est axé sur l'attachement destinée aux soignants de parenté et de familles d'accueil. Cette intervention reconnaît les défis de soins uniques éprouvés par les soignants et est conduit d'une manière collaborative et basée sur les forces afin de promouvoir la compréhension et les soins sensibles. Ce projet évalue une première vue de la pertinence, la prise et l'impact de l'intervention dans des sites à travers quatre provinces.</p>
Do You Mind?	<p>Le projet vise à adapter un programme communautaire de promotion de la santé, qui existe déjà et donne des résultats, pour mettre l'accent sur la santé mentale des jeunes queers et trans âgés de 18 à 24 ans. Cette nouvelle mouture, appelée « Do You Mind? », sera mise à l'essai dans plusieurs régions au Canada.</p>
Enhancing Mental Wellness of Refugee Children, Youth and Families	<p>Ce projet vise à améliorer la santé mentale des enfants, des jeunes et des familles réfugiés syriens. Il créera un curriculum tenant compte des traumatismes pour les enfants et les jeunes à travers des groupes psychosociaux qui se focalisent sur l'augmentation de facteurs de protection et sur le développement de comportements prosociaux, ainsi qu'un groupe Circle of Security pour les parents.</p>
Families in TRANSition	<p>Ce projet vise à améliorer la santé mentale des jeunes transgenres, de genre non binaire et en questionnement (trans) (âgés de 13 à 24 ans) en renforçant les relations avec leurs fournisseurs de soins et parents.</p>

FOXY Mental Health Intervention	Cette intervention utilisera les arts pour mettre l'accent sur l'identité culturelle et développer les capacités d'adaptation, les aptitudes sociales et émotionnelles et les comportements prosociaux pour les jeunes des Territoires du Nord-Ouest. L'intervention est issue de l'établissement d'un consensus et de modèles de recherche sur l'action participative communautaire.
Inuusirvik Community Wellness Hub	Ce projet vise à élaborer un carrefour de bien-être dirigé par le Nunavut afin de traiter des déterminants de la santé les plus urgents pour le territoire du Nunavut grâce à une approche tenant compte des traumatismes et enracinée dans la philosophie globale inuite du bien-être.
La santé mentale, on s'en parle!	Ce projet vise à outiller les jeunes de 13 à 25 ans issus de l'immigration, qui fréquentent les écoles et établissements d'enseignement francophones en Colombie-Britannique et en Alberta, pour qu'ils soient en mesure de maintenir une santé mentale positive.
Mind Your Food	Ce projet s'engage avec des jeunes à développer un programme qui se focalise sur la nourriture et qui met l'accent sur les facteurs de protection liés à la santé mentale tels que la nutrition, l'identité culturelle et le sentiment d'appartenance à la communauté.
Nation of Wellness	Cette initiative dirigée par des jeunes et appuyée par des adultes vise à aider les jeunes (âgés de 14 à 28 ans) à inspirer, à orienter et à appuyer leurs communautés dans l'établissement d'une culture où les jeunes ayant une expérience de la marginalisation, ainsi que leurs préoccupations et leurs passions, sont vus, entendus, inclus et reconnus.
Nurturing Child Development and Well-Being in Refugee Children and Families	Ce projet vise à soutenir le développement sain des enfants et les services sensibles à leur développement pour les familles et les enfants réfugiés.
Nurturing the Seed	Nurturing the Seed est un modèle d'intervention lié à la santé axé sur les forces et conçu pour les enfants autochtones (âgés de 0 à 5 ans), qui se concentre sur la promotion de la santé mentale des nourrissons et des petits enfants.
Nurturing the Future / Cultivons l'avenir	Le projet examine l'effet de stratégies prometteuses et d'une approche concertée entre le personnel en petite enfance, les intervenants communautaires et les parents d'enfants de 0 à 12 ans visant à promouvoir le développement sain des enfants par le biais du jeu libre et aventureux.
Parent's Empowering Kids – The Early Years	Ce projet permettra l'examen de nouveau et l'élargissement du programme existant de l'éducation des enfants positive basé sur des preuves afin d'y inclure un volet sur la prévention et la promotion axé sur une approche de soins par étapes. Le service à distance fournira de l'accès universel aux parents et aux soignants partout en Terre-Neuve-et-

	Labrador, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick.
Programme HORS-PISTE	Le Programme HORS-PISTE s'adresse aux élèves du secondaire et vise à leur permettre de mieux composer avec leurs défis développementaux afin de prévenir l'apparition de symptômes liés aux troubles anxieux et liés à d'autres troubles d'adaptation.
Positive Solutions for Families	Positive Solutions for Families (PSF) est une série de formations conviviales destinées aux parents et à toute personne qui s'occupe d'un enfant. PSF vise la promotion de comportements parentaux positifs et appropriés, en favorisant le développement socio-affectif des enfants. L'objectif de ce projet est de mettre en place un programme durable et adapté à la population afin de développer des facteurs de protection familiaux pour la promotion de la santé mentale en mettant l'accent sur la création d'environnements favorables à l'apprentissage socio-affectif pendant la petite enfance..
STRONG	STRONG est une intervention de petite groupe développé pour promouvoir la résistance et pour réduire la détresse psychologique chez les élèves nouvellement arrivés. Le programme vise à promouvoir les forces individuelles, à développer la capacité de faire des choix positifs et à fournir un sentiment de soi et d'appartenance.
The Cedar Path	Ce projet élaborera et mettra en œuvre une initiative communautaire axée sur les jeunes qui suscite régulièrement la participation des jeunes (âgés de 13 à 19 ans) à des activités associées à un mode de vie sain à Le Pas, au Manitoba.